

**LI  
WALON  
D'LDGE  
SINS  
MA  
D'TIESSE**

**AVOU L'MÉTÔDE DA  
BINAMÉ TCHANTCHÈS**

**LI WALON D'LIDGE  
SINS MÅ D'TIESSE**



C'est en 1971... que monsieur Ghislain Hennuy, Président du Pouvoir Organisateur de l'**Ecole des Castors** nous demandait de l'aider à mettre sur pied un rallye ou tout autre manifestation en faveur de son école pour enfants handicapés.

Pareil établissement a besoin, continuellement besoin d'argent. C'est un fait bien connu que les subsides provenant des Pouvoirs Publics sont insuffisants. Certes l'Opération célèbre déjà dans la région - 100.000 choccos - est une source appréciable de rentrées, mais c'est encore insuffisant !

Qu'allions-nous faire ? Un rallye nous paraissait assez banal. Il y en a déjà tant. Une fancy-fair, un bal, un repas... Non ! Nous souhaitions « sortir des sentiers battus ».

C'est alors que l'idée de cette petite brochure nous est venue.

Avec l'appui de l'Ecole des Castors et de quelques amis « mordus » de wallon, nous avons élaboré ce petit ouvrage.

**Bien modeste et sans prétention linguistique !** Nous tenons à l'affirmer dès le départ. Nombreux sont ceux qui, dans la région liégeoise et ailleurs, militent avec succès pour que soit non seulement protégée mais encore mieux connue notre belle langue wallonne. Ce sont des linguistes, des grammairiens. Des spécialistes qui enseignent, écrivent, militent, voire même font de la recherche dans les milieux académiques.

Nous n'en sommes pas.

Ce qui ne nous empêche pas d'être profondément wallons. Nous aimons parler notre langue ; nous pensons bien souvent en wallon et, même dans notre enseignement, il nous arrive d'utiliser la langue de Tchantchès pour exprimer une idée que la langue française ne nous paraît pas pouvoir rendre aussi bien.

Mais nous ne sommes pas des spécialistes.

Des amateurs, non plus.

Nous pratiquons le wallon, notre langue maternelle ! Ni plus ni moins.

Voilà l'image de l'équipe qui a réalisé ce petit travail.

Le **but poursuivi** n'est pas non plus un but littéraire ou linguistique. C'est un but philanthropique.

Ce fut aussi pour les auteurs une occasion de se retrouver à propos d'un sujet qu'ils aiment. Nous étions « motivés » diraient les psychologues ! Et c'est important.

En d'autres termes, **on y croyait !**

N'allez maintenant pas imaginer que nous nous moquions de l'aspect linguistique de ce petit travail.

Nous caressons l'espoir que ces quelques pages feront un peu **mieux connaître la langue** si chère aux gens de Dju d'là ! Nous espérons contribuer à sa publicité. Modestement, mais efficacement.

La pédagogie... (!) utilisée est bien connue.

Nous partons de textes simples, qui sont, autant que faire se peut, le reflet de l'âme wallonne, de notre culture de base. Quelques exercices et règles de grammaire viennent compléter l'édifice. Un lexique, assez complet, termine l'ouvrage, œuvre du regretté Paul Sullon.

Voilà !

Que dire encore, sinon que les auteurs souhaitent avoir ainsi contribué tant à une meilleure connaissance de la **langue wallonne** que de...! **Ecole des CASTORS.**

René Mathot et  
Robert Remouchamps.

# Jouez le jeu

Il n'est pas nécessaire de dire le traditionnel : « Quénès lèpes a-dje oûy ? » (quelles lèvres ai-je aujourd'hui ?) à quelqu'un qui ne comprend pas le wallon, pour donner l'impression de moldovaque ou de volapuk. Nous nous sommes permis d'écrire des textes dans un wallon usuel en n'utilisant pas de mots techniques, de termes de métier, de noms de plantes, de fleurs, d'oiseaux et autres ; nous nous sommes adressés à plusieurs Liégeois d'âges et de conditions différents : les variantes allant de 16 à 75 ans et de l'étudiante (humanités anciennes) au pensionné (des chemins de fer).

Dans chaque cas, l'expérience était double, mais similaire ; elle consistait à traduire (verbalement et sans trop de spontanéité) l'un de ces textes français en wallon puis un autre wallon en français.

Sur 12 personnes qui m'ont bénévolement répondu :

10 ont été incapables de traduire le français en wallon.

5 ont traduit le wallon en français assez facilement.

2 seulement (68 et 74 ans) ont éprouvé de vraies difficultés à trouver les mots français correspondant aux mots wallons en avouant « qu'i n'kinohît nin assez l'francès po « DIRE » çoula ».

S'il vous semble que ce passe-temps en vaut un autre, jouez le jeu... essayez de traduire.

# Po-z-ataquer

« Ah ! dji v's-inme, lingadje di m'patrèye !  
« Vî walon, hossîz mès-orèyes  
« Disqu'à dièrin djoû di m'vèye ».

Awè, c'èst dès rîmès da Colas Defrécheux qui fât fer hil'ter chal, al prumîre pådje d'on p'tit lîve qui nos voût-st-êdî, sins nole prétinchon, à r'trover l'lingadje di nosse patrèye.

On lingadje tinrûle èt vigreûs, deûr èt fièstant.

Tinrûle po dire « dji v'veûs voltî » pus vite qui « dji v's-inme » ou po loumer l'leune, li bêté. Vigreûs come lès Lidjwès pusqu'enn'a fêt dispôye lontins dès « tièsses di hoye ».

Fièstant ! l'avez-v' vèyou passer so 'n-êr di cràmignon ?

Et l'avez-v' ètindou dim'ni deûr come li fiér qwand sès p'titès djins s'crèvintît à-z-ovrer èt s'kihèrtchît è hwèce-vê ?

Nos d'vans r'trover essonle tote li fwèce èt l'binamèyisté de walon. Dj'a lès pinses qui c'lîve-chal ènnè poût mète quéqu's-onk so bone vôle.

Assûrè qu'on rèsconter'rèt dès cagnès' ou dès grandiveûs po groum'ler so tchik èt tchak, po fer dès kèsses èt dès mèsses. Dj'èlzî rèspondrè tot fî dreût qu'avou rin on n' fêt rin èt qui vâ mî de fer n'pitite saqwè qui d'balziner l'tins èvôye.

Mins dji n'vis voûs nin fer piède li vosse.

Ataquez mès djins ! Lès auteûrs l'ont promètou : c'èst sins mâ d'tièsse...

Jean Brumioul

Membre Titulaire de la  
Société de Langue et de  
Littérature Wallonnes.

# Préface

- « Ah ! je vous aime, langage de ma patrie !
- « Vieux wallon, bercez mes oreilles
- « Jusqu'au dernier jour de ma vie ».

Ce sont des vers de Nicolas Defrêcheux qu'il faut faire tinter à la première page d'un petit livre qui veut nous aider sans aucune prétention, à retrouver la langue de notre pays.

Un langage à la fois tendre et vigoureux, dur et caressant. Tendre pour dire « **dji v'veus volti** » au lieu de « je vous aime » ou pour appeler la lune, **li bété**. Vigoureux comme les Liégeois dont il a fait depuis longtemps des « **tiesses di hoye** ». Caressant ! L'avez-vous vu passer sur un air de cramignon ? Et l'avez-vous entendu devenir dur comme fer quand ses petites gens se tuaient au travail et se traînaient péniblement dans le mauvais vent ?

Nous devons retrouver ensemble toute la force et la gentillesse du wallon. Et je crois que ce livre peut indiquer à quelques-uns le bon chemin.

Inévitablement, il se trouvera des grincheux ou des pédants pour grogner sur l'une ou l'autre chose, pour soulever çà et là des objections. D'avance je leur réponds qu'on ne fait rien avec rien et qu'il vaut peut-être mieux apporter sa petite pierre à l'édifice que de regarder, sans rien faire, le temps passer.

Mais je ne désire pas vous faire perdre le vôtre. Allez-y, amis lecteurs ! Les auteurs le promettent ; c'est sans la moindre peine...

Jean Brumioul  
Membre Titulaire de la  
Société de Langue et de  
Littérature Wallonnes

# A L'VISSE, A L'VASSE

Qwand dj'ènn'a m'sô d'ovrer, dji lê là m'pène, dji m'va pèter n'sokète èt dj'a bon, ca, dismètant qui dj' fès m'prandjire, dji n'tûze à rin.

Les hoyowès eures sont-st-à mètte à rikètes là qu'èles sont rèvolèyes.

A qwè bon s'mâgriyî qwand on poût s'lèyî viker pàhûl'mint è l' coulèye èt rouvî sès rabrouhes ?

Les displis, les maquets ni m'ahâyèt wére ; po m'pårt, dj'ènn'è fès n' bonète à Maty.

Mi sorodje qui foûrit marhâ alouvève si rétchon à l'vûde ; il aveût-st-ine badjave qui n'polève maïstri èt s'djève n'avisève mây si ross'lante qui qwand i féve aller s'clapète ; ossu ni cloyève-t-i mây si hapâ. Et s'i d'héve à tos côps bon : dj'a tchatche, c'est qu'i vikève so blancs peûs èt portant... n'aveût-i mây ine critche è s'potche.

Paul Sullon.

## A LA « VA COMME JE TE POUSSE »

Quand j'en ai marre de travailler, j'abandonne ma plume, je m'octroie un petit somme et je me sens bien, car, tandis que je fais ma sieste, je ne pense à rien.

Les heures écoulées sont à mettre au rebut puisqu'elles sont révolues.

A quoi bon se chagriner quand on peut se laisser vivre paisiblement au coin du feu et oublier ses coups durs ?

Les ennuis, les maux de tête ne me plaisent guère ; en ce qui me concerne, j'en fais peu de cas.

Mon beau frère qui fut maréchal ferrant parlait sans arrêt ; il ne pouvait maîtriser son caquet et son visage n'était jamais aussi gai que quand il pouvait cancaner ; voilà pourquoi il tenait toujours le crachoir. Et s'il disait toujours ; je suis comblé c'est peut-être parce qu'il vivait sans rien faire et pourtant... il n'avait jamais un rond en poche.

« Binamé bon diû, qué lèd tchèt ! »

Dj'aveûs tél'mint brèt fwéert qu'i s'hètcha èvôye.

On n'vèyéve pus l' coleûr di sès poyèdjes. Sès ohês stitchît (1) fou di s' pôve cwér.

A fwèce d'aveûr rôbalé, i n' tinéve pus so sès pates.

Pôve bièsse !

Dji lî aprèsta n' jate di lècê.

Po k'mincî, i s'dismèsiya.

Tot vèyant qui dji n' lî voléve nou mâ, i s' lèya tot doûcemint aprèpî.

On pô pus', tos lès djoûs.

Pidjote à midjote (2), tot s'èhardihant, li tchèt si r'mèta d'adrame (3).

Asteûr, il a s' plèce èl' coulèye.

I vint so mès gn'gnos (4) po s' fé can'dôzer.

Tot l' monde s'èware divant lu : — « îy binamèye, qué bè neûr tchèt ! »

Les bièsses, c'est come les djins : « Po div'nî bè, fât-èsse in-mé. »

Matante Catrène.

(1) Stitchî : pointer, être ébouriffé.

(2) Pidjote à midjote : petit à petit.

(3) Si r'mète d'adrame : se retaper.

(4) So mès gn'gnos : sur mes genoux. (aussi : so m'hô : dans mon giron.)

## Vocabulaire :

Trové : trouvé (trover).

Bè : beau.

Poyèdje : poil.

Rilûhèt : reluisent (rilûre).

Dj'in-me mîs : j'aime mieux.

On : art. indéfini : un (fém. ine ou in').



# Notre chat

## Première leçon

— « Bon Dieu, quel laid chat ! »  
J'avais tellement crié fort qu'il s'éloigna.  
On ne voyait plus la couleur de ses poils. Ses os pointaient hors de son pauvre corps.  
A force d'avoir vagabondé, il ne tenait plus sur ses pattes.  
Pauvre bête !  
Je lui apprêtai une tasse de lait.  
Pour commencer, il se méfia.  
Voyant que je ne lui voulais aucun mal, il se laissa doucement approcher.  
Un peu plus, tous les jours.  
Petit à petit, s'enhardissant, le chat se retapa.  
Maintenant, il a sa place au coin du feu.  
Il vient sur mes genoux pour se faire cajoler.  
Tout le monde s'étonne devant lui : « Oh ! Quel beau chat noir ! »  
Les bêtes sont comme les gens : « Pour embellir, il faut se sentir aimé ».

**Verbe « aveûr » ou « avu » = avoir**      Verbe « èsse » = être

**Présent**

dj'a  
t'as  
il a  
nos avans  
vos avez  
il ont

**Imparfait**

dj'aveû(s)  
t'aveûs  
il aveût  
nos avîs  
vos avîz  
il avît

**Présent**

dji so  
t'ès  
il est  
nos èstans  
vos èstèz  
i sont

**Imparfait**

dj'èsteû(s)  
t'èsteûs  
il èsteût  
nos èstîs  
vos èstîz  
il èstît

## Mêtez è français :

- 1) Dj'a trovê on bè neûr tchèt.
- 2) Sès longs poyèdjès rilûhèt come on mureû.
- 3) Dj'in-me mîs on neûr qu'on rossê.
- 4) Portant, on bê rossê n'est nin lèd, come dit li spot.

## Traduisez en wallon :

- 1) J'ai trouvé un beau chat noir.
- 2) Ses longs poils reluisent comme un miroir.
- 3) J'aime mieux un noir qu'un roux.
- 4) Pourtant, un beau roux n'est pas laid, comme dit le proverbe.

L'adjectif se place de préférence avant le substantif. Toutefois, par raison d'euphonie, on le place parfois après. On a souvent coutume en Wallonie, d'accumuler les adjectifs.  
Ex. : On bê neûr tchèt, ine bèle ros'lante bâcèle (Une belle fille bien rose).

# Binamé p'tit coq

Vos-èstèz là, binamé p'tit coq.  
Al' ponte dè djoû, dreût so vos pates.  
Li tièsse haute, li hanète sitindowe.  
Vost'èstourdhant « cokê-coûk » (1) nos trawe lès orèyes.  
— « Qué novèle ! Lèvéz-v' : il est timps.  
Djan, hay', vinez foû d' vosse bèdrèye ! (2)  
Ni londjinez nin tant, ine djournèye, c'èst si vite passé !  
Abèye, dispêchîz-v' on p'tit pô !  
dè corèdje ènnè fât !  
Après, vos sèrez si binâhe, d'aveûr, come mi, fait voss' divwér. »

Matante Catrène.

(1) Bèdrèye ou Bèdjerèye ou Bèdj'rèye : le lit, la couche, endroit où l'on dort.

(2) « Cokê-coûk » se dit aussi « Cocokêkouk » pour désigner le cocorico du coq.



## Vocabulaire :

Tchant : chant.

Trawer : trouer, percer.

Londjiner : lambiner.

Chèrvi : servir (i chève : il sert).

Fré : frère.

Qwand : quand.

Si lèver : se lever (i s' lève : il se lève).

# Gentil petit coq

## Deuxième leçon

Tu es là, gentil petit coq.

Au point du jour, droit sur tes pattes, la tête haute, le cou tendu.

Ton étourdissant « cocorico » nous troue les oreilles.

— « Allons ! Levez-vous : il est temps !

Allons donc, sortez du lit !

Ne lambinez donc pas, la journée est si vite passée !

Allons, pressez-vous !

Du courage, bien sûr il en faut !

Après, vous serez si content d'avoir, comme moi, fait votre devoir ».

## Traduisez en wallon :

1) Le chant du coq me perce les oreilles.

2) Lambiner ne sert à rien.

3) Mon frère est un grand diable (étendu).

4) Quand il se lève, il s'étend comme un chat.

## Mètez è français :

1) Li tchant dè coq mi trawe lès orèyes.

2) Londjiner n' chève à rin.

3) Mi fré est-st-on grand stindou.

4) Qwand i s' lève, i s' sitint come on tchèt.

En Wallon, certaines formes nécessitent un rapprochement de consonnes difficiles à prononcer. On intercale alors un i pour faciliter la prononciation. On dira donc : Li hanète sitindowe mais on grand stindou.

# On bê bokèt

Dj'a rèscontré li p'tite Catrène.

On pout vormint dire qui c'è-st-on bê bokèt

Nin trop grande, nin trop p'tite, nin trop grosse, nin trop fène.

Deûs grands oûy's bleûs come dèl porçulin-ne,

dès tchvès ossi r'lûhants qu' dèl' sôye, on visèdje di madone...

Awè, on pout dire qu'èle est bin adjèrcèye.

Portant, qwand dj'èl vèya po l'prumîre fèye,

Dji n' wèza nin dire à s' mame' qui m' tinève à l'oûy', qui s' fèye n'êsteût nin bèle.

Avou s' vizèdje tot cafoûgni, sins dints èt sins nou tch'vè.

Mins l' pus fwért, c'èst qwand èle foûrit dismoussèye !

Ele ravizèv' on bouname <sup>(1)</sup> di Sint-Nicolèy' qu'on v'nève dè fé

lèver

po cûre è fôr.

Awè, li spot a bin dit l' vrèy' : « Lède èl banse, bèle èl' danse » <sup>(2)</sup>.

Matante Catrène.

(1) Bouname : Bonhomme. Souvent utilisé dans « Bouname di pâce ». En langage familier, sert parfois à l'épouse pour désigner son mari : « Mi bouname ».

(2) Spot : dicton, proverbe wallon.

## Vocabulaire :

Cwèri (Quèri) : chercher.

Tâve : table.

Tchâr : viande.

« Beûre li cafè » : expression qui signifie prendre le goûter.

Lèvèye : levée.

Nos f'rans : (nous ferons).

Boûkète : crêpe liégeoise à la farine de sarrasin.

Chèrvice : service.



# Un morceau de choix

## Troisième leçon

J'ai rencontré la petite Catherine.

Vraiment, c'est un morceau de choix.

Ni trop grande, ni trop petite, ni trop grosse, ni trop fine.

Deux grands yeux bleus comme de la porcelaine.

Des cheveux luisants comme de la soie, un visage de madone...

Oui, on peut dire qu'elle est réussie.

Pourtant, quand je la vis pour la première fois,

Je n'osai dire à la maman qui me guettait, que sa fille n'était pas belle.

Avec son visage chiffonné, sans dent et sans un seul cheveu.

Mais le plus drôle, c'est quand elle fut déshabillée !

Elle ressemblait un bonhomme de Saint Nicolas qu'on finissait de faire lever pour cuire au four.

Oui, le dicton a dit vrai : « laide au berceau, belle au moment d'aller danser ».

### Mêtez è français :

- 1) Dji va cwèri on bê bokèt d' tchâr.
- 2) Li chèrvicé di porçulin-ne est so l' tâve.
- 3) On va beûre li café.
- 4) Qwand l' pâce sèrè bin lèvèye, nos f'rans dès boukètes.

### Traduisez en wallon :

- 1) Je vais chercher un beau morceau de viande.
- 2) Le service de porcelaine est sur la table.
- 3) On va prendre le goûter.
- 4) Quand la pâte sera bien levée, nous ferons des bouquettes.

En wallon l'accent grave indique que l'on doit donner à la voyelle un son long. Le à se prononce o. Ex. Tâve qui se prononce tove. Tchâr qui se prononce tchor. Pâce qui se prononce Poce.

— « Tin ! N'est-ce nin Ôgusse qui vint là ?  
Bin dji n' l' âreûs nin rik'nohou.

Qu'a-t-i là po n' boûkète so l' tièsse ? Il èst sôdârd, direût-on !  
Il a vormint candjî. Lu qu'èsteût todîs si mâ moussi.

Asteûr, il a st-on pleû è s' pantalon. A s' vèste, i n' li mâque nin on  
seûl boton. Sès solés r'luhèt come on mureû èt, po n' fèye, il èst bin  
pingnî. »

— « Bondjou Ôgusse ! »

— « Bondjou Mad'lin-ne ! »

— « Si plêt-on bin à rédjumint ? »

— « Awè, dj'a trovê l' plèce qui m' fât : ôrdonance dè capitin-ne. Dji  
fès s' lét come ine feume di chambe. »

— « Après çà, vos èstèz bon à marier ! »

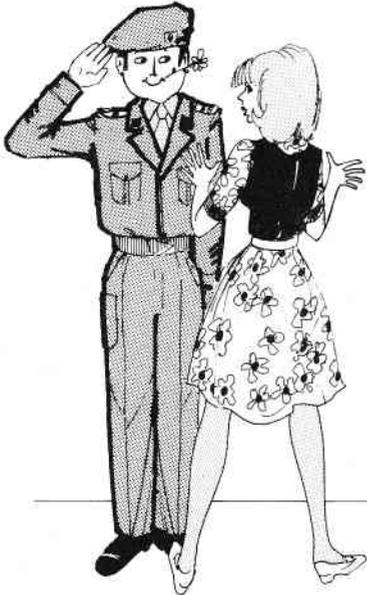
— « Ah, bâcèle ! (1) Si vos èstèz bin sûtèye (2), dji v' dimande d'î  
tûzer. Après aveûr chèrvou on capitin-ne, dji so prêt' à chèrvi on  
k'mandant. Pôr si si p'tit no, c'est Mad'lin-ne... »

— « Po çoulà, sôdârd Ôgusse, ci n'est nin l' capitin-ne, mins mi  
papa qui d'vrèt d'ner l' pèrmichon... »

Matante Catrène.

(1) Ah, bâcèle ! : apostrophe familière quand on s'adresse à une jeune fille ou même à une femme.

(2) Sûtèye (Au masc, sùti) : Sagace, prudente, intelligente, subtile.



### Vocabulaire :

Rik'nohe : reconnaître (il a rik'nohou : il a reconnu.)

Bin : bien.

Moussi : habillé.

Si loûmer : s'appeler. I s' loûmèt : ils s'appellent.)

Leû : leur.

P'tit no : prénom.

# Soldat

## Quatrième leçon

— « Tiens donc ! N'est-ce pas Auguste qui vient là ?

Je ne l'aurais pas reconnu.

Qu'a-t-il donc là pour une crêpe sur la tête ? Il est soldat, dirait-on !

Vraiment, il est changé. Lui, toujours si mal habillé.

A présent, il a un pli à son pantalon. Plus un seul bouton ne manque à sa veste, ses souliers brillent comme un miroir.

Et cette fois, il est bien peigné. »

— « Bonjour, Auguste ! »

— « Bonjour, Madeleine ! »

— « S'amuse-t-on au régiment ? »

— « Oui, j'ai trouvé la place qu'il me fallait : ordonnance du capitaine. Je fais son lit comme une vraie femme de chambre. »

— « Après cela, vous serez, sans doute bon à marier ! »

— « Ah, ma fille ! Si vous êtes intelligente, je vous demande d'y penser. Après avoir servi un capitaine, je suis prêt à servir un commandant. Surtout si son prénom est Madeleine... »

— « Pour cela, soldat Auguste, ce n'est pas le capitaine, mais mon père qui devra donner la permission... »

### Traduisez en wallon :

- 1) Madeleine a reconnu Auguste.
- 2) Auguste est bien habillé.
- 3) Ils s'appellent par leur prénom.
- 4) Je demande une permission au maître (au patron).

### Mêtez è français :

- 1) Madlin-ne a rik'nohou Ôgusse.
- 2) Ôgusse est bin moussi.
- 3) I s' loûmèt par leû p'tit no.
- 4) Dji d'mande ine permichon à maïsse.

Certains sons peuvent être écrits de plusieurs façons. Ôgusse peut également s'écrire Auguste. Mêsse peut également s'écrire Maïsse. On écrira également Amon-nos-Ôtes ou Amon-nos-Autes. On trouve dans cet usage une analogie au français.

# El' coulêye

C'è-st-èl coulêye, tot près de feû,  
Qui nos avans gosté lès mèyeûsès eûres di nosse vicârêye.  
— Mame, racontez-nos l'istwére de l' vile feume qui d'morév' à  
pus'...  
— Bin vos l' kinohez come vosse potche, dji v' la raconté co cint èt  
cint fêyes !  
— Coula n' fèt rin, mame, mutwè, avez-v' roûvi n' saqwè ?  
L'istwére n'èsteût nin fwért djoyeûse èt, po monter dwèrmi, nos  
avîz sogne.  
À pu p'tit bru, nos tronlîs lès balzins.  
C'èsteût mutwè çoula qui nos plêhive si bin...  
Wice èst-i l'èfant qui n' djowe nin à s' fer sogne ?  
Et nos nos rafiyîs d'èsse bin vite li lèd'dimin...  
Po hoûter ine novèle istwére...  
Là, èl' coulêye, wice qui les macrales ni wèz'rît v'ni...

Matante Catrène.

(<sup>1</sup>) Kinohe come si potche (connaître comme sa poche) : connaître dans tous ses détails.

(<sup>2</sup>) Tronler lès balzins : trembler très fortement.

## Vocabulaire :

Belle : bèle (Masc. : bê).

Trouée : trawèye (Trawer).

Se réjouir : si rafiyî.

Je me réjouis : dji m' rafèye.



# Au coin du feu

## Cinquième leçon

C'est au coin du feu que nous avons goûté les meilleures heures de notre vie...

— Maman, raconte-nous l'histoire de la vieille dame qui habitait près du puits.

— Mais, vous la connaissez dans tous les détails, je vous l'ai cent fois racontée !

— Qu'importe Maman ! Peut-être avez-vous oublié quelque chose.

L'histoire n'était pas très joyeuse et, en montant dormir, la peur nous envahissait.

Au moindre bruit, nous tremblions comme une feuille.

C'était peut-être ça qui nous plaisait le mieux...

Car, où est l'enfant qui ne joue pas à se faire peur ?

Nous nous réjouissions de voir venir le lendemain...

Pour écouter une nouvelle histoire...

Au coin du feu, où les sorcières ne se hasardent pas...

### Traduisez en wallon :

1) Au coin du feu, on passe de belles heures.

2) Ma poche est trouée.

3) J'ai peur de sorcières.

4) Je me réjouis d'aller dormir.

### Mètez è français :

1) El' coulèye, on passe dès bèlès-eûres.

2) Mi potche est trawèye.

3) Dj'a sogne dès macrales.

4) Dji m' rafèye d'aler dwèrmi.

En Wallon, on ne double pas les consonnes r, l, m et n comme en français. Toutefois lorsqu'on doit leur donner une prononciation plus accentuée, on utilise le doublement.

On écrit Bèle, aler mais au futur simple et au conditionnel présent, on écrira : Dj'admir'è (j' admirerai) Dj'admir'èû (j' admirerais).

# Li cal'çon

## Sîhinme lêçon

On l'a todis loûmé li p'tit Louwis.  
Dèdjà gamin, c'èsteût-st-on mazoukèt (1)  
Si papa voléve ènnè fer in' ome.  
Ossi ala-t-i tot djône à maçon.  
Dès briques, dè mwèrtî ! Cou qu'ènn'a pwèrtè so l'oûhè !  
C'est mutwè po çoulà qu'i n'a nin crèhou.  
On djoû, i rèscontra li p'tite Maria.  
Cisse-chal, mèskène èt ôrfulène, trova Louwis à s' gos'.  
On lét, in ârmâ, ine tâve, quéquès camatches (2) èt volâ leû ma-  
nèdje monté.  
A l'intrèye di l'iviér, Maria ala qwèri dès mousseûres po Louwis.  
Sins tchikter (4) èle intra è botike.  
— « Dji voreûs bin, dis-t-èle, on cal'çon po Louwis. »  
— « Quéle mèseûre ? » dimanda l' vindeûse.  
— « I m' fâreût bin, rèsponda-t-èle, onk' avou on cwér d'ome mins  
avou dès djambes di gamin ».

Matante Catrène.

(1) Mazoukèt : expression gentille ou péjorative pour désigner un homme de petite taille.

(2) Mèskène : servante de ferme.

(3) Camatche : objet quelconque.

(4) Tchikter : chipoter.

## Vocabulaire :

Devenu : div'nou (div'ni)

Doigt : deût ou deûgt.

Barbouillé : mahuré.

Mortier : mwèrtî.

Habit : mousseûre.

Usé : alouwé (fém. : alouwèie).



# Le caleçon

## Sixième leçon

On l'a toujours appelé le petit Louis.  
Déjà gamin, c'était un petit bonhomme.  
Son père voulait en faire un homme.  
Aussi l'envoya-t-il, tout jeune, travailler avec les maçons.  
Des briques, du mortier ! Ce qu'il en a porté sur l'oiseau !  
C'est peut-être pour cela qu'il n'a pas grandi.  
Un jour, il rencontra la petite Maria.  
Celle-ci, servante de ferme et orpheline, trouva Louis à son goût.  
Un lit, une table, quelques objets quelconques et voilà le ménage établi.  
A l'entrée de l'hiver, Maria alla chercher quelques habits pour Louis.  
Sans chipoter, elle entra dans le magasin.  
— « Je voudrais, dit-elle, un caleçon pour Louis. »  
— « Quelle mesure ? », demanda la vendeuse.  
— « Il me faudrait, répondit-elle, un caleçon avec un corps d'homme mais des jambes de gamin. »

### Mètez è français :

- 1) Li gamin est div'nou in' ome.
- 2) Louwis a lès deûts mahurés di mwèrtî.
- 3) Maria a trovê Louwis à s' gos'.
- 4) Lès mousseûres d'a Louwis sont-st-alouwêyes.

### Traduisez en wallon :

- 1) Le gamin est devenu un homme.
- 2) Louis a les doigts barbouillés de mortier.
- 3) Maria a trouvé Louis à son goût.
- 4) Les vêtements de Louis sont usés.

S'entre deux voyelles se prononce z comme en français. Lorsqu'on veut marquer le son dur et sifflant, on double la lettre S. Ex. : Mousseûres et non mouseûres (mouzeûre).

# Amon l' docteur

## Sètinne lèçon

- Bondjou, Moncheû l' docteur.  
— Bondjou, Colas. Qui n'a-t-i qui n' va nin ?  
— Dji n' sé nin, Moncheû l' docteur, à fèye li feûte, à fèye li stoumac'. Et puis, c'è-st-ossi lès rins.  
Dji so téléfèye ossi risséré (¹).  
C'est çoulà qu'i fât sognî po k'mincî » dèrit l' docteur.  
Volà dès r'médes à prinde treûs fèyes li djoû.  
Si çoulà n' va nin, vos dobèl'rez l' dôse.  
— Et po lès-ôtes mâs, qui fât-i fé ?  
— Lès r'médes qui dji v's-a n'né sont bons po tot.  
Continuez l' trèt'mint èt, vos veûrez, divins in'an, il îrè tot-plin mî.

(¹) Risséré : constipé.



### Vocabulaire :

- Prescrire : ôrdoner.  
Médicament : r(i)mède, drougue.  
Beaucoup : brâmint, bêcôp.  
Pharmacien : apoticâre.  
Vendre : vinde.

# Chez le docteur

## Septième leçon

- Bonjour, Monsieur le docteur.  
— Bonjour, Nicolas. Qu'est-ce qui ne va pas ?  
— Je ne sais pas, Monsieur le docteur, parfois le foie, parfois l'estomac. Et puis, c'est aussi les reins.  
Je suis parfois constipé.  
— « C'est cela qu'il faut soigner pour commencer » dit le docteur.  
Voilà des médicaments à prendre trois fois par jour.  
Si ça ne va pas, vous doublerez la dose.  
— Et pour les autres maux, que faut-il faire ?  
— Les médicaments que je vous ai donnés sont bons pour tout.  
Continuez le traitement et, vous verrez, dans un an, cela ira beaucoup mieux.

### Mêtez è français :

- 1) Dj'a stu amon l' docteur.
- 2) I m'a ôrdoné dès r'mèdes.
- 3) Dji va bêcôp mî.
- 3) L'apoticâre a vindou sès drougues (se prononce drouk).

### Traduisez en wallon :

- 1) Je suis allé chez le docteur.
- 2) Il m'a prescrit des médicaments.
- 3) Je vais beaucoup mieux.
- 4) Le pharmacien a vendu ses médicaments.

Les verbes employés en français avec l'auxiliaire être prennent en Wallon, l'auxiliaire avoir dans les temps composés.

# Li novèle tchimîhe

Amon m' dreûte cuzène Julie, on n' vikève nin so blancs peûs (1). Si papa, brave ome èt fwért bon ovri, n'aveût qu'on seûl défôt : il in-méve bin li p'tite gote. Qwand ènn'aveût bu pus' qu'ènnè faléve, si feume poléve barboter, supliyî.

On âreût dit qu'èsteût soûrdô.

A ç' moumint-là, il-èsteût l' mèsse èt way'-à-way (2) à ci qui li t'néve tièsse.

Qwand s' fîve èsteût passèye, i ridiv'néve come in' ognè.

Les djoûs sùvants, i lès passéve à s' fer dès r'proches.

Mins, adon, li boûse èsteût plate.

On féve li tour dè manèdje po vèyî çou qu'on âreût poloû mète à Lombârd. (3)

Mins i n' dimoréve pus qu' dès vilès-hâres èt dès vilès-ahèsses.

On djoû qui l' pére èsteût co al' diloûhe èt qwèréve après çou qu'âreût co poloû fer quéques-édants, ine feume qu'aveût bin po fer paya à Julie, ine noûve tchimîhe.

Por lèye, c'èsteût-st-on vrèy djama (4).

Ele èl mostréve à tot l' monde tot d'nnè-ralant.

Mins mi qui k'nohéve si papa, dji m' dotéve bin dè sòrt qui li tch'mîhe âreût.

Dji îl sofla è l'orèye : « — Fès n' flotche divins, bâcèle. 'N' a qu'insi qu' t'èl wâdrès ! »

Matante Catrène.

(1) Viker so blancs peûs : vivre dans l'abondance.

(2) Way'-à-way : interjection signifiant : Gare.

(3) Lombârd : Mont de Piété liégeois où on acceptait en gage jusqu'à certains vêtements ou ustensiles.

(4) Djama : fête ou vêtement de fête.

## Vocabulaire :

Strumé : étrenné.

Novèle : nouvelle.

Mi : mon, moi (adj. ou pronom possessif).

Dreût cuzin : cousin germain.

Beût voltî : boit volontiers (beûre voltî).

Dj'a mètou : j'ai mis (Verbe mète ou mètte).

Ôriliètes : boucles d'oreilles.

À Lombârd : au Mont de Piété.

I ploût : il pleut (Ploûre).

Dji : je.

Al diloûhe : en dérouté, en désarroi.



# La chemise neuve

## Huitième leçon

Chez Julie, ma cousine germaine, on ne vivait pas dans l'abondance.

Son père, brave et fort bon ouvrier n'avait qu'un seul défaut : il aimait boire quelques verres d'alcool.

Lorsqu'il en avait bu plus que de raison, son épouse pouvait l'enguirlander, le supplier.

On aurait dit qu'il était sourd.

A ce moment, il était le maître et gare à qui lui tenait tête.

Quand sa fièvre était passée, il redevenait comme un agneau.

Les jours suivants, il les passait à se faire des reproches.

Mais, alors, la bourse était plate.

On faisait le tour du ménage pour trouver ce qu'on aurait pu mettre en gage au Mont-de-Piété.

Mais il ne restait plus que des vieux vêtements ou ustensiles.

Un jour que le père était à nouveau en déroute et cherchait ce qui aurait pu lui procurer un peu d'argent, une femme aisée paya une chemise neuve à Julie.

Pour elle, c'était là un habit de fête qu'elle montrait à tous sur le chemin du retour.

Mais, moi, qui connaissait son père, je me doutais du sort qu'il ferait à la chemise.

Je m'empressai de lui souffler à l'oreille :

— « Souille-la donc un peu, ma fille. C'est la seule façon de la garder ! ».

### Mêtez è français :

1) Dj'a strumé 'n-novèle tchimîhe.

2) Mi dreut cuzin beût voltî si p'tite gote.

3) Dj'a mêtou mès ôriliètes à Lombârd.

4) Qwand i ploût, dji so-st-al di-loûhe.

### Traduisez en wallon :

1) J'ai étrenné une nouvelle chemise.

2) Mon cousin germain boit volontiers son petit verre de genièvre.

3) J'ai mis mes boucles d'oreilles au Mont-de-Piété.

4) Quand il pleut, je suis en désarroi.

Les pronoms personnels diffèrent selon qu'ils sont placés avant ou après le verbe ou même selon leur fonction dans la phrase. Dji (je), Ti (tu), i ou il (il), èle (elle), nos (nous), vos (vous), i (ils) ou èles (elles). Ex. : Dji devient dju dans une forme interrogative : So-dju ? (Suis-je ?)

# Li Haring

## Noúvinme lèçon

Divins l' timps, les omes buvît voltî l' gote (1).

C'èsteût rûre on manèdje wice qui n' aveût nin margaye qwand l' samin-ne èsteût oute.

Ci djoû-là, lès èfants dimorît keû è leu cwène èt ratindît qui l' bisbrouye seûye passèye.

On sèm'di d'iviér, mi papa rintra mwért sô.

— « Ninie, aléz-mi cwèri on haring amon l' vîle Donêye. »

— « Mins, papa, il est trop târd. Dja sogne ! »

I v' fât dîre qui nos d'morîs d'vins n' pitite coûr èt po sôrti falév-t-i passer d'vins n' rouwalète wice qu'i-n-aveût nole loumîre.

Di s' grosse vwès, mi papa k'manda :

— « Aléz-î tot fi dreût, aut'mint vos-ârez d'mès novèles ! »

Dji prinda in'assiète èt m' corèdje à deûs mins èt dj'ala boûhî amon Donêye qu'èsteût todîs fwért asmitâve.

Dji cora tote li vôle.

Mins qwand dj' rintra èl mohone, dji mèta po d'zos l' narène di m' papa, l'assiète avou seûl'mint quéquès rondèles d'ognons.

Li haring, lu ? Rêvolé !

Mi, dj'èsteûs blanke come ine makèye.

Mi papa ria télémint qu'i roûvia dè m' barboter èt qu'i s' dissôla sins magnî l' haring.

Matante Catrène.

(1) Beûre vol'tî l' gote : aimer le genièvre (pèkèt) (Boire volontiers la goutte).

(2) Mwért sô : ivre-mort.

(3) Aler tot fi dreût : aller tout de suite.



### Vocabulaire :

Dj'a stu : je suis allé.

Miner margaye : chercher querelle.

Amon : chez.

Dji magne : je mange.

Vos avez lèyi : vous avez laissé.

Broûler : brûler.

L'loumîre : la lumière (mis pour li loumîre).

è : dans.

L' cève : la cave (mis pour li cève.

Appui de la syllabe précédente).

'N' narène : un nez (mis pour in' narène).

On pîd di stoûve : un pied de poêle.

# Le hareng

## Neuvième leçon

Au temps passé, les hommes se saoulaient volontiers.

Il était rare, le ménage où, la semaine finie, on ne se disputait pas. Ce jour-là, les enfants restaient coïfs dans leur coin et attendaient la fin des disputes.

Un samedi d'hiver, mon père rentra ivre-mort.

— « Ninie, allez donc me chercher un hareng chez la vieille Dieu-donnée. »

— « Mais, papa, il est trop tard. J'ai peur ! »

Il faut savoir que nous habitons une petite cour et que pour sortir, il fallait franchir une ruelle sans lumière.

De sa grosse voix, mon père commanda :

— « Allez-y tout de suite, sans quoi, vous aurez de mes nouvelles ! »

Je pris l'assiette et mon courage à deux mains et j'allai frapper chez la vieille Dieu-donnée, une femme très aimable.

Je courus pendant tout le chemin.

Mais quand je revins à la maison, je mis sous le nez de mon père, l'assiette avec seulement quelques rondelles d'oignon.

Le hareng, lui ? Disparu !

Mon visage était blanc comme une maquée.

Mon père en rit tellement qu'il oublia de me gronder et se dessoûla sans hareng.

### Mètez è français :

1) Dj'a stu miner margaye amon l'vwèzin.

2) Qwand dji so sô, dji magne on haring.

3) Vos avez lèyî broûler l'loumîre è l'câve.

4) Il a 'n' narène come on pîd di stoûve.

### Traduisez en wallon :

1) Je suis allé chercher querelle chez mon voisin.

2) Quand je suis saoûl, je mange un hareng.

3) Vous avez laissé brûler la lumière dans la cave.

4) Il a un nez comme un pied de poêle.

Une syllabe d'appui provoque souvent l'élimination de la voyelle qui la précède ou de celle qui la suit. Ex. : Dj'a magnî l' haring mis pour li haring.

# Pensioné

Dispôy dès an-nèyes, Emile si rafiývê d'èsse pensioné.  
Pus mèsâhe di s' lèver tot timpe à matin.  
Pus d'autobus à prinde po-z-ariver à tims à l'ovrèdje.  
Pus d'eûres à respecter po sôrti, po magnî.  
Pus noû maïsse po grognî so rin èt so tot.  
Asteûr qui l'eûre dèl pension èst v'nowe, Emile èst tot pièrdou.  
I n' sé qwè fer, i toûne come on lion d'vins s' gayoûle èt, po tot dire,  
Emile si plèt mâ.  
Ci n'est nin tot rôse d'èsse pensioné.

Dîhinme lêçon

## Vocabulaire :

Travailler : ovrer.  
Il travaille : il oûveûre.  
Patron : mèsse ou maïsse.  
L'oiseau : l'oûhê.  
Chanter : tchanter.  
Cage : gayoûle.  
Bêcher : foyî.  
Jardin : cot'hê, djârdin.



# Pensionné

## Dixième leçon

Depuis des années, Emile se réjouissait d'être pensionné.  
Plus besoin de se lever tôt le matin.  
Plus d'autobus à emprunter pour arriver à temps au travail.  
Plus d'heures à respecter pour sortir, pour manger.  
Plus de patron pour grogner sur rien et sur tout.  
Maintenant que l'heure de la pension est venue, Emile est tout perdu.  
Il ne sait que faire, il tourne comme un lion en cage et, pour tout dire, Emile s'ennuie.  
Ce n'est pas toujours rose d'être pensionné.

### Traduisez è français :

- 1) Li pansioné n'ouvéûre pus.
- 2) Li maïsse ni grogne pus.
- 3) L'ouhê tchante è s' gayouë.
- 4) Emile fôye si cot'hê.

### Traduisez en wallon :

- 1) Le pensionné ne travaille plus.
- 2) Le patron ne grogne plus.
- 3) L'oiseau chante dans sa cage.
- 4) Emile bêche son jardin.

En Wallon le pluriel des substantifs et des adjectifs s'obtient en ajoutant un S muet sauf lorsque le mot est déjà terminé par cette lettre ou dans certains cas, par une consonne.

## El'savîz-ve ?

Dji n'frès nin disk'a creûre qu'on n'vis âye mâye dit qui nosse : « disk'âs treus vîx omes » qu'i nos vint à dire è l'plèce « d'â r'vèy » ou « disk'â r'vèyi » est-ine foûme dè latin : usque ad revisum, mins savîz-ve qui, si po 'n' sakî qui djâse è flamind on dit d'lu : « I djâse li « wasstatt' » c'est tot simplumint à fwèce d'aveûr ètindou li : « wat' s dat ? » qui les flaminds d'mandèt à tos côps bon po s'rak'sègnî ? Wat is dat ? (qu'est-que cela ?)

Dj'a ossu l'idèye qui nosse : « i n'comprend KIN'DAL » provinreût dè « geen daal » flamind pus vite qui d' l'argot francès : il ne comprend QUE DALE.

Asteûr si Liège ou Liége (l'accent ni kwandje rin là d'vins) provint dè l' Légia, çou qui n'essplique nin li « Luttich » allemand ou li « Luik » flamind, dj'inme, po m'pârt tuzer qui Luttich n'est nin télemint long èrî dè Lustig allemand qui voût dire djoyeux èt qui deût aveûr dinè li « Loustic » francès, adon qui po bècop d' flaminds Luik si dit on pô comme Leuk qui vout dire por zels « rigo » ou « farceur ».

Dji v' done çouchal po çou qu' ça vât, po l' pus sûr, rin du tout.

Paul Sullon.

Vochal on mèye di mots è walon d' Lîdje.

Dj'a l'acèrtinance qui vos les k'nohez à pô près turtos èt portant...

Si vos fîz li p'tite fwèce di v's'ènn'è sov'ni, vos n'dirîz pus :

« Dj'a ètindou bouhî à l'pwète »

Mins

« Dj'a oyou toker à l'ouh' »

Ci n'est nin pus mâlâhèye èt c'est bràmint mîs !

1	la famille	11	les vêtements
2	le couple	12	articles et pronoms
3	la vie - la mort	13	être et avoir
4	le corps humain	14	quelques adverbes
5	le temps	15	quelques animaux
6	les chiffres, les nombres	16	les couleurs
7	la terre, le ciel	17	les repas et quelques mets
8	la maison	18	quelques outils
9	l'intérieur de la maison	19	quelques métiers
10	les ustensiles ménagers	20	un peu de tout

## LA FAMILLE

une famille

un parent

un enfant

un père

une mère

un fils

une fille

un frère

une sœur

un papa

une maman

un grand père

une grand mère

un grand papa

une grand'maman

un(e) aïeul(e)

un ancêtre

la race

une parenté

ine famile

on parint

in' èfant

on père

ine mère

on fi

ine fèye

on fré

ine soûr

on papa ou on popa

ine mame

on grand père

ine grand mère

on pâpa

ine mâma

on ou ine tâye

on ratayon

li lignèye

on parintêdje

les proches (parents)  
un parent éloigné  
les beaux parents  
un beau père  
une belle mère  
un gendre  
une bru  
un beau frère  
une belle sœur  
un oncle  
ine tante  
un neveu  
une nièce  
un cousin (germain)  
une cousine  
un parrain  
une marraine  
un filleul  
une filleule  
un parâtre  
une marâtre  
un batard  
l'aîné  
l'aînée  
le cadet  
des jumeaux  
un enfant adultérin

les dreûts parints  
on p'tit parint  
les bès parints  
on bè père  
in bèle mère  
on fiyâsse ou on bè fi  
in bèle féye  
on sorodje ou on bè fré  
ine bèle soûr  
on mon-n-onke  
ine matante  
on nèveu  
ine nèveuse  
on cuzin (on dreût )  
ine cuzène  
on pàrin  
ine mârène  
on fiyoû  
ine fiyoûle  
on pârâsse  
ine mârâsse  
on bastâ  
li pus vî dès fis  
li pus vîle dès fêyes  
li houlot  
ine djèrmale  
in'awatron

## LE COUPLE

un couple  
un ménage  
le fiancé  
la fiancée  
courtiser  
le mari  
l'épouse  
le mariage  
les (ou des) fiancés  
un homme

ine cope  
on manèdje  
li galant  
li crapôte  
hanter  
l'ome  
li feume  
li spozèdje ou li marièdje  
lès (ou dès) hanteûs  
in'ome

une femme  
un garçon  
une fille  
un bébé  
un concubin  
une concubine  
un androgyne

ine feume  
on valèt  
ine bâcèle  
in'éfant èl'fahète  
in aplakî  
ine aplakèye  
on bouc èt gade

## LA VIE

une vie  
naître  
vivre  
une grossesse  
une fausse couche  
(s') accoucher  
un accouchement  
une accoucheuse  
l'enfance  
la jeunesse  
l'adolescence  
les menstrues  
le retour d'âge  
la vieillesse  
le baptême  
faire sa première communion  
le communiant  
une communiant  
donner la communion  
recevoir la communion  
(a)pporter la communion  
une hostie  
une hostie non consacrée

ine vèye, ine existince  
vini à monde  
viker  
ine pwèrteûre  
ine fâsse pwèrteûre  
(s') acoûkî  
in' acoûkèdje ou acoûk'mint  
ine sèdje dame  
l'èfance  
li djônnesse  
li crèhince  
les régues  
à r'toûne  
li vîlesse  
li batème  
fer ses Pâques  
li pâkè  
ine pâkète  
acomî  
acomugnî  
(a)pwèrter l'Bon Diu  
ine ôstèye  
ine nûle

## LA MORT

un râle  
une agonie  
la mort  
un mort

on rôkèdje  
ine angonèye ou ine langonèye  
li mwért  
on mwért

une morte	ine mwète
une vieillée mortuaire	on veûyèdje
un linceul	on linçoù
ensevelir	èssèv'li
un cercueil	on wahê
un corbillard	on côrbiliârd
un enterrement	in'èter'mint
un fossoyeur	on fossî
un caveau mortuaire	on sârcô
une tombe	ine tombe ou ine fosse
le cimetière	l'ête
mourir	mori
trépasser	d'hoter
un veuf	on vèf'
une veuve	ine vève
un orphelin	in ôrfulin
une orpheline	ine ôrfulène ou ôrfulinne

## LE CORPS HUMAIN

un corps	on cwér
un crâne	on crâne
une tête	ine tièsse
les cheveux	les tch'vès
un chauve	on pèlake
le visage	li vizèdje
une ride	on pleû
une oreille	ine orèye
un sourcil	on soûrci
un œil	in' oûy'
un cil	on pâpî
une joue	ine tchife
un nez	ine narène ou in nasse
une bouche	ine boke
une langue	ine linwe
une lèvre	ine lèpe
une dent (une molaire)	on dint (ou gros dint)
un menton	on minton
un cou	ine hanète
une nuque	on hatrè
le tronc	li bodje

le buste  
les épaules (une épaule)  
les côtes  
le dos  
l'épine dorsale  
un bras  
un poignet  
une main  
l'ongle  
l'articulation du doigt  
un doigt  
le pouce  
l'index - l'annulaire  
le médius ou le majeur  
l'auriculaire  
le ventre  
l'arrière-train  
le cul  
une jambe  
une cuisse  
un genou  
un mollet  
un pied  
un orteil  
un cor au pied  
le sang  
la chair  
un os  
des poils  
un muscle  
une veine  
un estomac  
un foie  
un nombril  
un cerveau  
l'intestin  
le gros intestin  
une barbe  
une moustache  
une poitrine  
le sein (le haut de la poitrine)  
le sein (la mamelle)

li busse  
les s'pales (ine sipale)  
les cwèsses  
les rins  
li s'crène dès rins  
on brèsse  
on pougnèt  
ine min  
l'ongue  
li noukèye  
on deût  
li pôce ou li gros deût  
li deuzinme deût-li cwatinme  
li deût dè mitan  
li p'tit deût  
li vinte  
li dû main ou drî-min  
li cou  
ine djambe  
li gros dèl'djambe  
on gn'gno  
on broyon dèl'djambe  
on pîd  
on deût d'pîd  
ine aguèce  
dè song'  
li tchâr  
in'ohê  
des poyèdjes  
on niér'  
ine von-ne  
on stoumac'  
on feûte  
ine botroûle  
on cèrvê  
li boyê  
li crâboyê  
ine bâbe  
ine mustatche  
ine pwètrène  
li forçale dè stoumac'  
li tête ou li nèné

# LE TEMPS

le temps	li timps ou li tins
un an	in'an
une année (bissextile)	ine an-nèye (bîzette)
un mois	on meûs
une semaine	inë samin-ne
un jour	on djoû
une heure	ine eûre
une minute	ine munute
une seconde	ine sègonde
lundi	londi
mardi	mârdi
mercredi	mèrkidi-mercrèdi-mercredi
jeudi	djûdi
vendredi	vin'rdi - vêrdi
samedi	sèm'di
dimanche	dimègne
janvier	djanvîr
février	fèvrîr
mars	mâs'
avril	avri
mai	may'
juin	djun
juillet	djulèt'
août	aous' ou awous'
septembre	sèp'timbe
octobre	octôbe
novembre	nôvimbe
décembre	décimbe
une saison	une sâhon ou ine sèzon
le printemps	li prétimps
l'été	l'osté
l'automne	l'arîre-sâhon (ou sâzon)
l'hiver	l'iviér'
un siècle	on siéke
des siècles et des siècles	des razan-nèyes
aujourd'hui	oûy'
hier	îr
demain	dimin
avant-hier	ad'vant-zîr ou divant-z-îr
après-demain	après d'min
la semaine prochaine	li samin-ne qui vint
à l'aube	à p'tit djoû ou à l'êreûr
à la nuit tombante	à l'vèsprêye

avant-midi	divant l'dîner
après-midi	après l'dîner
le soir - la soirée (au)	li sîze (à l'sîze)
la nuit	li nute
midi	doze eûres ou à dîner
minuit	mèy'nute
midi trente	doze eûres èt d'mèye
un moment	on moumint
les jours fériés	les djoûs d'fièsse
les jours ouvrables	avâ l' saminne
le jeudi saint	li blanc djûdi
le vendredi saint	li bon vinr'di (ou vèrdi)
le jour de l'an	li djoû d' novèl an
la nouvelle année	li novèl an ou novèle annèye
Pâques	Pâque
l'Assomption	li cwinze d'aoûs'
	ou l'Assomption
la Pentecôte	li cîcwème ou cinqwème
l'Ascension	l'Acinsion
la Toussaint	li Tossint
les Trépassés	li djoû dès mwérts
la Saint Nicolas	li Sint Nicolèye
Noël (à - à la)	Noyé (â ou à l')
fêter	fièstî ou buskinter
réveillonner	passer lès matènes
souhaiter	sohêtî
un vœu	on veû
les 4 grandes fêtes (1-2-3-4)	les cwates djamas
la fête des Rois	li djoû dès roy'

## LES CHIFFRES - NOMBRES, etc...

un chiffre	on chîfe
un nombre	on nombe
un (ou une)	onk (ou eune)
deux	deûs
trois	treûs
quatre	cwate
cinq	cinq'
six	sîh' (sî dev. consonne)
sept	sèt'
huit	ût'
neuf	nouf'

dix	dîh' (dî dev. consonne)
onze	onze
douze	doze
treize	traze
quatorze	catwaze
quinze	cwinze
seize	saze
dix-sept (huit-neuf)	dî-sèt (ût-nouf')
vingt	vint' (ou vinte)
vingt et un etc...	vint'-onk
trente	trinte
quarante	carante
cinquante	cinquante
soixante	swèssante
septante	sèp'tante
quatre-vingt	ûtante (on dit catrè-vints)
nonante	nonante
cent	cint' ou cint (dev. con.)
mille	mèye
dizaine, etc...	dîhinne
dixième	dîhîn-me
centaine	cintin-ne
un millier	on mèye
au milieu - la moitié	â mitan - li mwètèye
un tiers	on tîs'
un quart	on cwârt
double	deûs còps ot'tant (ou li dobe)
triple	tripe
le triple	treûs fèye ot'tant
zéro	zéro
un quarteron	on cwâtron
(le) premier	(li) prumî (prumîr dv. voyelle)
(le) dernier	(li) dièrin

## LA TERRE - LE CIEL

la terre	li tére
un ciel	on cîr
l'air	l'êr
les nuages (un)	les nulèyes (ine)
une pluie	ine plêve
un soleil	on solo
une neige	ine nîvaye
un grelon	on gruzês
il grêle	i gruzèle ou i grûz'lèye

pleuvoir  
neiger  
un vent  
une bise  
une brise (un zépher)  
un orage  
un tonnerre  
un éclair  
le gel  
geler  
dégeler (il dégèle)  
la lune  
le clair de lune  
les étoiles  
une étoile  
l'arc-en-ciel  
un croissant de lune  
pleine lune (nouvelle)

plôûre  
nîver  
on vint  
ine bîhe  
on doûs vint (on zûvion)  
in'orèdje  
on tonîre  
on côp d'aloumîre  
li djalèye  
djaler  
rilignî (i r'lègne)  
li leune, li bêté  
on clér di leune  
les s'teûles  
ine siteûle  
l'êrdjè ou l'êr-Diè  
on crèhant dèl leune  
plîn-ne leune (novèle)

## LA MAISON

une maison  
chez moi (en mon gîte)  
une cave  
un soupirail  
une trappe  
une façade  
un rez-de-chaussée  
une chambre  
un escalier  
un palier (d'escalier)  
une rampe  
un étage  
un grenier  
un toit  
une cheminée (de toit)  
une porte  
une porte cochère  
un porche  
une poignée de porte  
un seuil  
une fenêtre  
une lucarne  
une vitre

ine mohone  
è m'djîse  
ine câve  
ine lârmîre  
on tape-cou  
ine façade  
on d'zo d'mohone  
ine tchambe  
ine montèye  
on pas d'gré  
ine baye  
in' ostèdje  
on grinî  
on teût  
ine tch(i)minèye  
in' ouh'  
ine pwète  
on pwèce  
ine clitche  
on soû  
ine finièsse (li f'nièsse)  
ine bawète  
on cwârè

une serrure  
une clé  
un rideau  
un store  
un volet  
un jardin  
un jardinet

ine sére  
ine clé  
ine gordène  
on stôre  
on volet  
on corti  
on cot'hê

## L'INTERIEUR

un mur  
un plafond  
un plancher  
une lampe  
une petite lampe  
une lampe suspendue  
un meuble  
une table  
une chaise  
un tabouret  
une armoire  
un buffet  
une étagère  
un lit  
une literie  
un matelas  
un drap de lit  
un traversin  
un oreiller  
un taie  
une couverture  
un fauteuil  
une cloison  
le vaisselier  
la cuisine  
la cuisinière (poêle)  
l'âtre  
un salon (le)  
une salle à manger (la)  
l'horloge  
un réveille matin

on meûr  
on plafond  
on plantchî  
ine lampe  
ine lamponète  
on lusse ou ine suspincion  
on meûbe  
ine tâve ou ine tâf'  
ine tchèyîre  
on hame, ine passète  
in'armâ  
on drêsse ou l'ârmâ d'couhène  
ine ahalète  
on lét  
ine bèd'rèye  
ine payasse  
on lînçoû  
on tchèf'cî ou tchèp'cî  
on cossin  
ine tîke  
on cof'teû  
on fôteûye  
ine pareûse  
li hiêlî  
li couhène  
li s'toûve (ine sitoûve)  
l'êsse (di feû)  
on sâlon ou li bèle plèce  
ine sâle ou li grand'plèce  
l'ôrlodje  
on rèvèy'

une échelle  
un échelon  
une chambre à coucher  
une rue  
une ruelle  
un boulevard  
une avenue  
une cour  
un loyer  
payer son loyer  
un voisin  
une voisine  
un logeur  
un locataire  
un propriétaire  
déménager  
le grillage  
une brique  
une tuile  
une ardoise  
une poutre  
une gouttière  
le chenal du toit  
un évier

ine hâle  
on hayon  
ine tchambe (à dwèrmi)  
ine rowe  
ine rouwale  
on boul'vârd  
ine allèye (av' nowe)  
ine coûr  
on loûwi  
payî s'meûs  
on wèzin ou vwèzin  
ine wèzène ou vwèzène  
on lodjeû  
on lôcatère  
on propriyètère  
bager  
li grillièdje  
ine brike  
ine pane  
ine haye  
on soûmî  
ine gotîre  
li tchènâ  
on batch' ou on sêweû

## LES USTENSILES

un ustensile  
la vaisselle  
une assiette  
une fourchette  
une cuillère  
un couteau  
une soucoupe (sous-tasse)  
une cuillère à café  
une nappe  
une serviette  
un essuie-mains  
un poëlon  
une poêle à frire

ine ahèsse  
**les** hièles  
ine assiète  
ine fortchète  
on cwî  
on coûtê  
on platê  
on p'tit cwî  
ine nape ou nappe  
ine serviète  
on dra-d-mins  
ine pêlète  
ine pêle

une cruche  
un seau  
un entonnoir  
une passoire  
une tasse  
une cafetière  
le dessus de cafetière  
pour passer le café  
la bouilloire  
la salière (une)  
le poivrier (un)  
un sucrier  
un beurrier  
une lèche-frite  
une marmite  
une louche  
une écumoire  
un balai  
balayer  
une brosse  
un tisonnier  
un bac à charbon  
un bac aux cendres  
un bac à ordures  
un cendrier  
un porte-manteau  
une bouteille  
un verre  
une pelle  
un encrier  
un fer à repasser  
un arrosoir  
repasser (le linge)  
tordre (le linge)  
tisonner  
un cadre  
une cheminée (d'intérieur)  
au coin de feu  
du charbon  
le chauffage (du)  
des cendres

ine djuise  
on sèyê  
on trêteû  
on pureû  
ine jate, ine tasse, ine copète  
on cok'mâr (parfois ine)  
  
li marabout  
li boulwère  
li sarlète (ine)  
li peûvrî (on)  
on soucrî  
ine beûrière  
ine pêle à ros'  
ine marmite  
ine loce  
ine houmerèce  
on ramon ou ine hov'lète  
hover  
ine breûsse  
ine grawète ou on graw'tê  
on batch' à tchâfêdje (à l'hoye)  
on batch'â crasse (s)  
on batch'â ou â crasse(s)  
on spoulbac'  
on pôr-mantô (mantê)  
ine botèye  
on vère  
ine palète  
ine botèye à l'intche  
on fiér (à ristinde)  
on ramouyeû  
ristinde  
twède ou sitwède  
grawî ou graw'ter  
on câde  
on djivâ  
è l' coulèye  
dèl'hoye ou dè tchèrbon  
li tchâfêdje (dè)  
des cindes ou cindrisses

allumer  
éteindre

(a)loumer  
distinde

## LES VETEMENTS

un vêtement  
un chapeau  
une casquette  
s'habiller  
une robe  
une jupe  
un jupon  
se vêtir  
des bas (un)  
une chaussette  
un gant (fourré)  
un soulier  
un chausson  
un chausse-pied  
un manteau  
un pardessus  
un pantalon  
  
des bretelles  
une ceinture  
une chemise  
un gilet  
une layette (d'enfant)  
un mouchoir de poche  
un mouchoir de cou  
un parapluie  
un parasol  
une canne  
des lunettes  
des lorgnons  
un pince-nez  
une montre  
un porte-monnaie  
un porte-feuille  
une boucle d'oreille

ine mousseûre  
on tchapê  
ine calote  
si moussi  
ine rôbe  
ine cote  
ine cote di d'zos  
si gâlioter  
des tchâsses (ine)  
ine tchâssète  
on want (ine moffe)  
on solé  
on stotchèt  
on tchâsse-pîd  
on mantê  
on paletot ou on pardessus  
on cou-d-tchâsses  
(on dit : pantalon)  
des burtèles  
ine cingue  
in' tchimîhe  
on djîlet  
ine cwèrbèye d'èfant  
on norèt d'potche  
on norèt d'hatrê  
on paraplu  
(on dit) ine ombrèle  
ine cane ou on bordon  
dès bèrikes ou dès veûles  
**on** bawion  
**des** binokes  
ine monte  
on pôr-manôye ou ine boûsse  
on pôrtefeûye  
in ôriliète

un collier	on colier
une breloque	ine bèrloke
une alliance	on rond d'ôr
une bague	ine bag' ou bague
des colifichets	des gâgâyes
des bijoux	des ô'rèyes
coudre	keûze
raccomoder	rak'moder
un bouton	on boton
du fil	dè fi
une aiguille	ine awèye
la laine	li lin-ne
un dé	on dé
une paire de ciseaux	dès cizètes ou çuzètes
une couturière	ine costîre
ravauder	rinawî
un lacet	ine lèssète
une machine à coudre	ine machine à keûze
la toile (une)	li teûle (ine)
du drap (du)	on dra (dè)
un cuir (du)	on cûr (dè)

## QUELQUES ANIMAUX

un animal	ine bièsse
un oiseau	in'ouhê
un poisson	on pèhon
un chien	on tchin
un chat	on tchè ou tchèt
un cheval	on tch'vâ (tchivâ)
un cochon	on pourcê
un taureau	on torê
une vache	ine vatche
in veau	on vê
un bœuf	on bouf'
une poule	ine poye
un poulet	on polet
un poussin	on poyon
une chèvre	ine gade
un pigeon	on colon

un lapin  
un lièvre  
un loup  
un sanglier  
un singe  
une mouche  
un pou  
une puce  
une punaise  
une abeille  
un hanneton  
un papillon

ine robète  
on lîve  
on leû  
on singlé  
on mortico(t)  
ine mohe  
on piou  
ine pouce  
on wandion ou wandjon  
ine mohe à l'lâme  
ine âbalowe  
on pâvion

## LES COULEURS

une couleur  
peindre  
un peintre  
un pinceau  
noir  
blanc  
rouge  
bleu  
vert  
jaune  
brun  
gris  
la couleur grise  
rose  
tacheté  
pâle  
blême  
blancheur  
blanchâtre  
noirceur  
noircissure  
noircir (tacher)  
vermeil - rubicond(e)  
une brosse à blanchir  
un crayon

ine coleûr  
ponde  
on pondeû  
on pincê  
neûr  
blanc  
rodje  
bleu  
vért  
djène  
breun'  
gris ou tchènou  
li coleûr mâ mwète  
rôse  
may'té  
pâle  
blème ou blanc-mwért  
blankiheûr  
blancâte  
neûristé  
mahureûre  
neurcî (mahurer)  
ros'lant(e)  
on spondj'roû ou sprondjoû  
on crèyon

une gomme  
la peinture  
la teinte la teinture

ine gôme  
li pondeûre  
li tinte, li tinteûre

## LES REPAS

un repas  
(le) déjeuner  
(le) dîner  
(le) goûter  
(le) souper  
un pain  
du beurre  
une tartine  
du sirop  
du fromage  
du potage  
des légumes  
une pomme de terre  
de la viande  
de l'huile  
du vinaigre  
la moutarde  
la sauce  
le lait  
une tarte  
un gâteau  
une pâtisserie  
une gauffre (molle)  
une gauffre (dure)  
tranches de lard roties  
dans la poêle  
idem avec en plus des œufs  
un œuf  
différentes charcuteries  
sur une assiette  
du boudin  
du jambon  
du lard  
de la tête pressée

ine eurêye  
(li) didjuner (dj'uner)  
(li) dîner  
beûre li cafè ou (li) cwatre eûres  
(li) soper  
on pan  
dè boûre  
ine tâte  
dèl' sirôpe  
dè froumadje  
dèl sope  
dès lègumes  
ine cromptîre  
dèl' tchâr  
di l'ôle  
dè vinègue  
li moståde  
li sâce  
li lècê  
ine dorèye  
on wastè  
on pâté  
ine wafe  
on galèt  
  
ine tchèm' nèye  
in fricassèye  
in oû  
  
ine dressèye  
dèl tripe  
dè djambon  
dè lârd  
dèl dimèye tièsse

de la saucisse	dèl sâcisse
une potée	ine potèye
un chou	ine djote
des carottes	des rēcènes
une salade	ine salåde
du café	dè café
de l'eau	di l'êwe
la bière	li bîre
un verre de bière	on d'mèye
le vin	li vin
le genièvre	li pèkèt
une goutte	ine gotte ou gote
une goutte selon la	on hèna
forme	on hûfyon
et la	on plat-cou
contenance	on tchiket
du verre	on napê
de la mousse	dèl'same
manger	magnî
digérer	digèrer
un mangeur	on magneû
une nourriture (une mangeaille)	on magnehon
repâitre - nourrir	ripahe

## QUELQUES OUTILS ET METIERS

un outil	in' ustèye
un métier	on mèsî
un marteau	on mårtê
une tenaille	ine èk'nèye
une tricoise, une tenaille	ine tricwèsè
une pince	ine pissèt'
une lime	ine lème
une scie	ine sôye
un clou	on clâ
un tourne vis	on toûne-vis''
un rabot	on rabot ou ine varlope
clouer	clawer
déclouer	disclawer
scier	soyî

pincer	picî
un menuisier	on s'crinî
un cordonnier	on cwèpî
un vitrier	on veûl'tî
un manœuvre	on man'daye
un employé	in'èployî
un patron	on maisse (mèsse)
un commerçant	on martchand
un magasin	on botike
un client	ine cande
une denrée (marchandise)	ine dinrèye
une balance	ine balance (on dit : ine bascule)
un tenancier de café	on câbartî
vendre	vînde
acheter	atch'ter
un boulanger	on boldjî
une boulangerie	ine boldj'rèye
un boucher	on botchî (ou mangon)
une boucherie	ine bouch'rèye (ine mangon'rèye)
un charcutier	on crâssî
une charcuterie	ine crâss'rèye
un épicier	in'èpicier
une épicerie	(on botike d') èpic'rèye
un marchand de fruit	on frûtî
un maraîcher(e)	on cotî(rèsse)
une servante	ine chèrvante
une serveuse	ine chèrveûse
une fille de ferme	ine meskène
une ferme	ine cinse
un fermier	on cinsî
une fermière	ine cinserèsse
un ardoisier	on hay'teû
travailler	ovrer
le travail	l'ovrèdje (parfois l'ovreû)
se reposer	si r'haper ou si r'pwèser
transpirer (suer)	souwer
traîner (flemmarder)	flèm'ter
un ouvrier(e)	in ovrfî(re)
un rentier(e)	on rintî(re)
un pensionné	on pinchoné (ou pinsioné)

# UN PEU DE TOUT

que dites-vous ?  
comment dit-on ?  
je ne comprends pas  
il ne parle guère  
je ne vois pas  
j'aime (bien)  
la haine  
j'ai faim  
il a soif  
je suis rassasié  
donnez-moi  
n'auriez-vous pas ?  
soyez  
je ne sais pas  
il n'en peut plus  
où irons-nous ?  
que ferait-il  
peut-on dire ?  
entendre  
écouter  
voir  
regarder  
sentir (humer)  
goûter (de)  
parler  
ne rien dire  
écrire  
lire  
trembler  
oser  
des cartes à jouer  
un journal  
balbutier  
dépenser  
une question  
une réponse  
(à la) droite  
(à la) gauche  
une école, l'école  
l'instituteur  
l'institutrice

qui d'hez-ve ?  
kimint dit-st-on ?  
dji n'comprinds nin  
i n' djâse wére  
dji n' veûs gote (ou nin)  
dj'inme bin  
li hayîme  
dj'a faim (ou fin)  
il a seû  
dji so r'pahoû  
dinez-m'  
n'ârîz-ve nin ?  
sèyis'  
dji n'sé nin  
i n' poût pus hope  
wiss'irans-gne ?  
qui f'reût-i ?  
pout-on dîre ?  
ôre, oyî  
hoûter  
vèyî ou veûre  
(ri)loukî  
oder - sinti (houmer)  
goster (dis)  
djâser  
nin moti  
sicrîre  
lére  
tronler  
wèzeûr  
dès cwârdjeûs  
ine gazète  
baboyî  
alouwer  
ine kèss'  
ine rèsponse  
(al') dreûte  
(al') hintche  
ine sicole - li s'cole  
li mèsse di s'cole  
li dame di s'cole

l'écolier (un)	li scolî (on)
une écolière (l'écolière)	ine sicolîre (ou li s'colîre)
un livre	on lîve
un cahier	on cayèt
les hautes études	les grand's sicoles
un cartable	ine malète
un hôtel de ville	ine maison d'vèye
une maison communale	ine mohone comunåle
un bourgmestre	on borguimaisse (ou mèsse)
un maire	on mayeûr
un échevin	in'èch'vin ou èchèvin
un juge	on djudge
un garde champêtre	on (gâr') tchampète
un docteur	on docteûr
un pharmacien	in'apoticåre (farmacyin)
des médicaments	des droug's
un hôpital	in' ospitå
où êtes-vous ?	wiss'estez-ve ?
c'est fini	c'est tot

## ARTICLES - PRONOMS, etc...

le	li
la	li
les	lès
l'	l' (au plus.parf. l's)
un	in'
une	ine
des	dès
à	à
au	à
aux	às
je	dji
tu	ti ou t'
il	il
elle	èle ou èlle
nous	nos
vous	vos
ils	is ou i
elles	èles ou èlles

mon  
ton  
son  
ma  
ta  
sa  
mes  
tes  
ses  
notre  
votre  
leur  
nos  
vos  
leurs  
lui (elle)  
eux  
moi  
toi  
soi  
nous-autres  
vous-autres  
qui-que-qu'  
quoi  
à moi  
à toi  
à lui  
à nous  
à vous  
à eux (elles)  
à elle  
ce  
cet - cette  
celui  
celle  
ceux  
celles  
ceci  
cela

mi ou m'  
ti ou t'  
si ou s'  
mi ou m'  
ti ou t'  
si ou s'  
mès  
tès  
sès  
nosse  
vosse  
leu  
nos  
vos  
leûs  
lu (lèye)  
zèls  
mi  
twè  
lu (minme)  
nos aûtes (ôtes)  
vos-aûtes (ôtes)  
qui-qui-qu'  
qwè  
d'à meune  
d'à teune (ou tonk')  
d'à lu  
d'à nosse  
d'à vosse  
d'à zèls (zèles)  
d'à lèye  
ci  
cis' - cisse  
li ci  
li cisse  
les cis  
les cisses  
çouchal  
çoulà

# ETRE — AVOIR

être  
avoir  
je suis  
tu es  
il est  
nous sommes  
vous êtes  
ils sont  
j'ai  
tu as  
il a  
nous avons  
vous avez  
ils ont  
étant  
été  
ayant  
eu  
j'étais  
j'avais  
je serai  
j'aurai  
que je sois  
que j'aie  
je fus  
j'eus

èsse  
aveûr (parfois avu)  
dji so  
t'ès  
il est  
nos-èstans  
vos-èstèz  
i sont  
dj'a  
t'as  
il a  
nos-avans  
vos-avez  
il-ont  
èstant  
situ ou s'tu  
âyant  
avu  
dj'èsteus  
dj'aveus  
dji sèrès (ou sèrè)  
dj'ârès (ou dj'ârè)  
qui dji seûye  
qui dj'âye  
dji fouri  
dj'ava

## ADVERBES — QUESTIONS etc...

ici  
là  
près (tout)  
loin  
(un) peu  
beaucoup  
fort (très)  
bonjour  
bonne nuit  
au revoir  
adieu

chal  
là  
près (tot)  
lon ou long  
(on) pô  
bècôp ou tot plin  
fwért  
bondjoû  
bone nûte  
â r'vèy - â r'vèyi  
adiè - dièwâde

oui  
non  
si (affirmation)  
peut-être  
presque  
tout(e)  
en (+ part. présent)  
chacun  
chacune  
voici - voilà  
et  
lequel ?  
laquelle ?  
lequel(le)s  
toujours  
jamais  
personne (aucun)  
aucun (pas un)  
tous  
pourquoi ?  
parce que  
étroit  
large  
vide  
plein  
rempli  
comment  
ainsi  
selon  
dans  
pendant  
pendant que  
plus  
moins  
chez  
auprès  
même  
un(e) autre  
vraiment  
certes  
vrai(e)

awè  
nèni ou nona  
siya  
mutwè  
câzi ou quâsi  
tot(e)  
tot  
chasconk ou  
chaskeun'(e)  
vochal - volà  
èt  
liské ?  
liskèle ?  
lès'kèl(e)s  
tofér ou todis  
mây ou jamây  
nolu  
nouk'  
turtos  
poqwè ?  
pace qui  
s'treut ou sitreût  
lâdje  
vûde  
impli ou plin  
rimpli  
kimint ou k'mint  
insi  
sorlon  
divins  
dismètant ou  
dè (ou so) l'timps qui  
pus'  
mons  
amon  
ad'lé  
minme  
in(e) aute  
vôrmint  
ciète  
vrèy(e)

faux  
un mensonge  
une vérité  
pourtant  
ou  
où ?  
bien  
mal  
pis  
le pire  
(le) mieux  
aussi  
avec  
sans  
à l'intérieur  
à l'extérieur  
en  
au travers  
(ne) pas  
partout  
par (passer)  
tout côté  
autant  
quelquefois  
parfois  
que (conj. ou pron.)  
quel(le)  
quelque(s)  
quelqu'un  
facile(ment)  
difficile(ment)

fâ  
ine boûde  
ine vrèye  
portant  
ou (bin)  
wisse ?  
bin  
mâ  
pé  
li pé  
(li) mîs  
ossu  
avou  
sins  
â d'vins  
â d'foû  
è  
â triviè  
nin  
tot costé  
po  
tot-avâ  
ot'tant  
kék'fèyes  
tél'fèyes  
ki ou qui  
kél ou quél ou ké  
kéke ou quéque(s)  
in' sakî  
âhèye(mint)  
mâlâhèye(mint)

# EXPRESSIONS ET MOTS DIVERS (Wallon)

Si fer mascrâwer  
Se faire démolir  
Mascrâwer = détruire en frappant, lapider

Ri ou réguilite di botons  
File, enfilade rangée.  
Se dit pour une rangée de maisons  
Accessoires divers - personnes

Sètchî foû di spêheûr  
Tirer d'embarras

Fer des honteûs mæssédjes  
Dire des choses désagréables à la place d'un autre

Djâzer al crâsse linwe  
Grasseyer

Pwèrter in-êfant a crâs vê  
Porter un enfant sur son dos les jambes ramenées sur le devant

Dji so bin crâs avou çoula  
Me voilà bien avancé

Va-s' à l' brode  
(A Liège) vas-t'en au diable

Brode se dit aussi d'une chienne en chaleur donc traduction comprise

Vos avez co stu cori à l' brode  
Vous avez encore été courir comme un chien après une chienne en chaleur  
Gronderie, perdre son temps

Balziner  
Lambiner

Djodjo  
enfant chéri  
Ex : C'est l' djodjo di s'mame

Il est l' djodjo d' totes les feum'rèyes  
Il est un homme chéri par les femmes

Bèbèle ou djodjowe  
Jouet de bébé

Critchon  
Grillon

Fer n' pertinne  
Faire la culbute

Lèyans çoulà po fer n' bonète à Matî  
Laissons cette question de côté

Fer des an'tchous  
Faire des façons

Orimiel  
Merle, se dit d'un enfant espiègle ou homme rusé

I s' rècrestèye  
Relever la tête, la crête. Monter sur ses ergots

Si règuèder  
Se rengorger, être fier, tout guilleret

Fer n' saqwè po l' amour di Diu  
Faire quelque chose sans goût, à contre-cœur

Il î lèrè sès hozètes  
Il en mourra

Heûre sès hozètes  
S'en laver les mains

Jésus Maria !  
Exclamation de surprise

Elahî  
Empêtrer, attacher

Bizer  
Courir vite, se sauver

Lès vatches bizèt  
Les vaches se sauvent

Il est bizé avou...  
Faire une fugue amoureuse

Buscûte  
Biscuit ou employé dans le sens de bernique

Ele a s' buscûte  
Elle a son paquet, elle est enceinte

Potchî foû d' sès clicotes  
Sortir de ses gonds

Mète sès corons a pont  
Etre économe

Halcoter  
Tituber

Mèsbrudjî  
Handicapé

Banacofe  
Coffre allongé avec matelas que l'on glissait sous un lit le jour et qui servait à mettre dormir les enfants quand il était sorti (la nuit)

Bablame  
Etourdi(e), bavard(e)

Bablame èt traze - linwes  
Parle avec trop de feu  
Blame flamme

Rabroufe  
Revers, contrariété

Raspingn'ter ou rapingn'ter  
Lésiner, raffler au jeu

Histou  
Malheur, déboire

Displit  
Déplaisir, chagrin

Mâgrîyî  
Maugréer, se faire de la bile

Madrombèle  
Jeune sottte, synonyme de turlurète, fille légère

Turlurète  
Espèce de refrain populaire, fille légère

Rintrer a tûrêlûre  
Rentrer aux petites heures



## LES AUTEURS :

**Matante Catrène** (Madame Didden) : on peut dire que le wallon est sa langue maternelle au sens le plus strict du terme. Dès l'âge de 16 ans, elle se familiarise avec l'écriture dialectale par la lecture de pièces de théâtre, qu'elle interprète au profit des prisonniers. Son nom de théâtre est Dadite (Marguerite). Elle compose encore et joue avec son mari des sketches wallons pour les nombreuses œuvres qui les sollicitent.

**Jean E. Humblet** est Docteur en Sociologie et professeur. Auteur de nombreux articles il vient de publier le « Manuel du jeune wallon » aux éditions Jules Destrée. Défenseur acharné de la langue wallonne, il milite depuis de nombreuses années dans les mouvements « régionalistes ».

Le Professeur Jean-E. Humblet est aussi Vice-Président du conseil économique wallon du Brabant, Vice-Président de rénovation wallonne, Membre coopté du conseil économique régional de Wallonie.

**Paul Sullon** (†) : fils de Hubert Sullon, ancien directeur du théâtre du Trianon, et frère du chef d'orchestre Emile Sullon.

Paul a débuté au Trianon pour entrer ensuite dans la troupe du Gymnase. Il affectionne la vie et le langage de la Cité Ardente. Il a adapté en wallon des chansons étrangères. Auteur d'une nouvelle version enregistrée du « tchant des walons ». Paul nous a quitté en septembre 75, trop tôt arraché à l'affection des siens.

**René Mathot** est licencié-agrégé en Sciences Sociales. Orienté vers les problèmes tant de marketing que de pédagogie, c'est un « pur » wallon qui pratique sa langue maternelle avec aisance. Il n'a rien d'un grammairien. C'est un praticien. Homme concret, réaliste et fonceur.

**Robert Remouchamps** est, lui aussi, Licencié-Agrégé en Sciences Sociales. Professeur de psychologie sociale, d'anthropologie culturelle et de sociologie, il est également un praticien de la langue wallonne qu'il a toujours parlé en famille. C'est lui qui, avec René Mathot a animé la petite équipe qui a réalisé cet ouvrage...

**Georges Chavanne**, Conseil en publicité, libre et indépendant, a collaboré à la mise en page, illustrations et édition de ce petit ouvrage.